

La géographie de demain est ailleurs

Savoirs géographiques d'aujourd'hui, outils de demain

Le Gras C.¹

¹Université de Rouen - Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Laboratoire Ailleurs - 76821 Mont Saint Aignan Cedex
corinne.legras@univ-rouen.fr

Mots clés :

Épistémologie, disciplinaire, représentation, identité, altérité, monde.

Résumé

La géographie à l'école a le monde pour point de mire. En France, ce monde borne les programmes scolaires, en association à deux opérations intellectuelles. D'abord s'en extraire pour le penser, pour en prendre la mesure avant, ensuite de se projeter dans un monde autre, différent, rendu intelligible par l'« œuvre » de l'éducation géographique. La géographie comme discipline assure donc la métamorphose de l'objet.

Pour autant, cette géographie prépare-t-elle au monde de demain ? En France, l'histoire de la discipline la montre plutôt comme discipline d'actualisation ou discipline de bilan des évolutions passées. Finalement assez peu tournée vers demain, elle reste malaisée avec ce qui change, les grandes transformations politiques et sociales du monde ne pénétrant les programmes qu'une fois stabilisées. Ainsi, l'Europe d'hier l'emporte toujours sur l'Europe de demain qui sera un de nos cadres de vie. Le paradoxe ne manque pas d'intérêt.

Mais la géographie scolaire prend aussi l'espace comme point de vue. Cette discipline, souvent « portée » par l'État, affiche pourtant une ambition universelle qui cache à peine la

sacralisation des valeurs nationales au moyen desquelles le monde est interprété. Il existe alors autant de géographies disciplinaires que de perspectives sur le monde entre lesquelles aucune ne s'impose car toutes s'ignorent. Chacune va de soi et c'est cette évidence là qu'il faut montrer et dépasser. Le monde n'est plus unique. De chaque lieu d'observation, il est reconstruit en référence à un système de valeurs dominant rarement exposé, véhiculé et renforcé par la convergence des discours textuel, cartographique, iconographique voire statistique de la géographie. Valeurs et perspective sur le monde sont-elles à ce point indissociables ? La hiérarchisation des lieux qui en découle est-elle fatale ou bien existe-t-il encore la possibilité de redonner place à la différence, de connaître l'autre pour ce qu'il est et non dans notre propre miroir ? Si le transfert des acquis de la science ouvre une piste, il n'a rien de simple ni d'évident. Quels concepts concilier avec les incontournables ambitions nationales sans instrumentaliser la discipline ? Il semble qu'identité et altérité soient deux pôles parmi d'autres encore à identifier autour desquels s'établit le rapport au monde prôné par l'institution scolaire.